

Pendant la plus grande partie de son histoire, l'humanité a vécu, divisée en espaces cloisonnés : De grandes civilisations aux caractéristiques bien distinctes. Les contacts entre ces civilisations sont nuls ou très restreints.

Tout change lorsque la civilisation européenne « sort de son lit » entre le XVI^e et le début du XX^e siècle :

- Les pays d'Europe occidentale découvrent le monde (grandes découvertes), et entrent en contact avec les autres civilisations.
- La supériorité militaire et technique de l'Europe s'accroît de manière décisive avec la révolution industrielle (fin XVIII^e-début XIX^e siècle).
- La colonisation ou/et l'impérialisme des États européens contraint les autres civilisations à s'ouvrir à l'influence occidentale (mot d'un homme politique japonais à la fin du XIX^e siècle « ou bien nous serons invités à la table des grands, ou bien nous serons au menu »).
- ⇒ La mondialisation c'est un processus qui progressivement, et de manière de plus en plus intense, met en relation, les différentes parties du monde. Ainsi, se crée un espace mondial partiellement unifié par des liens économiques, mais aussi culturels, démographiques croissants.
- ⇒ L'économie monde voit alterner des périodes au cours desquels une puissance est dominante et exerce une domination multiforme. Et des périodes de transition entre deux hégémonies qu'on peut qualifier de multipolaires.

I. L'économie monde britannique.

À partir du XVIII^e siècle, et plus encore après 1815, la Grande-Bretagne devient le centre de cette économie-monde. Elle conservera cette place jusqu'à la Première Guerre mondiale.

A. Les instruments de la suprématie britannique.

- La supériorité technologique, conséquence de la révolution industrielle. Le charbon, le chemin de fer et l'industrie textile sont les bases d'une industrie puissante, qui conserve la première place jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

📖 « L'hégémonie économique anglaise, quand nous nous retournons pour l'embrasser d'ensemble, coïncide dans l'histoire avec le règne de la machine à vapeur ; la période victorienne, apogée de prospérité et de puissance, évolue tout entière sous le signe du charbon. En effet, tant que les mines de houille britanniques ont joui d'un quasi-monopole et tant que la houille est restée le combustible unique et incontesté de la grande production, l'industrie britannique est demeurée pratiquement sans rivales : elle réalisait les prix de revient les plus bas et conquérait de ce fait, presque sans résistance, tous les marchés du monde. C'est ainsi qu'a pu s'édifier, sur la base étroite d'un territoire plus que médiocre, cette paradoxale superstructure manufacturière...» André Siegfried, La crise britannique du XX^e siècle, Paris, 1931.

- Une politique libérale (libre échange qui assure une division internationale du travail au profit de l'économie britannique, travail considéré comme une simple marchandise qui doit être fourni au plus bas prix possible)

📖 Textes de Stanley Jevons et d'André Siegfried.
✍️ Après avoir indiqué le thème commun aux deux documents, vous montrerez en quoi ils permettent de comprendre la position hégémonique de l'économie britannique à la fin du XIX^e siècle et sa fragilité à long terme.

- Un Empire colonial qui couvre le quart de la planète et au-delà, un « empire informel » constitué d'états indépendants, mais situés dans la mouvance économique et politique de l'Angleterre (Amérique latine en particulier)

✍️ Documents 20.1 et 35.4 : En quoi l'Empire constitue-t-il un atout pour la puissance britannique ?

- Le contrôle des mers et des océans

- Le « Two Power Standard Act » qui assure à la flotte militaire britannique un tonnage au moins équivalent aux 2^e et 3^e flottes mondiales.
- la flotte commerciale assure 40% du transport de fret dans le monde en 1913.

📄 Document PowerPoint comparant les flottes mondiales.

- La majeure partie des câbles sous-marins (qui permettent les communications télégraphiques, puis téléphoniques) sont sous contrôle britannique.

- Le rôle de la City qui est la première place financière, et dont les capitaux sont indispensables au développement des pays neufs, des états est-européens et asiatiques, des colonies britanniques.
- Une influence culturelle et économique liée à une forte émigration, vers les États-unis, mais aussi les

Dominions qui sont étroitement liés à la « mère patrie ».

📖 « En 1866 et 1867 j'ai suivi l'Angleterre tout autour du monde partout je me suis trouvé dans des pays qui parlaient anglais, dans des pays que l'Angleterre gouvernait... L'idée qui, dans tous mes voyages, m'a servi de compagne et de guide, c'est la conviction de la grandeur de notre race, » sir Charles Dilke.

B. Une suprématie relative, progressivement remise en cause.

- La suprématie industrielle disparaît dès la fin du XIX^e siècle face à la concurrence de l'industrie américaine, et teutonne (« made in Germany »).
 - La puissance militaire britannique est limitée, ce qui suppose le maintien de la paix et d'une politique d'équilibre entre les autres puissances. Cette stratégie devient impossible au début du XX^e siècle face aux ambitions de la Weltpolitik allemande, puis aux agressions hitlériennes¹.
 - L'entre-deux-guerres est marqué par un déclin relatif :
 - Déclin de la City et de la £ au profit de Wall Street et du \$. Mévente des produits industriels peu compétitifs.
 - Contestation grandissante dans l'empire britannique (Moyen-Orient, Indes).
 - Accélération du déclin de l'industrie qui est sacrifiée au profit de la City.
- ⇒ La Seconde Guerre mondiale met définitivement fin au système-monde britannique.

II. L'économie-monde américaine.

A. La construction progressive d'une hégémonie.

- Jusqu'à la première guerre mondiale, les États-Unis, sont tournés vers la conquête puis le développement de leur immense territoire et jouent un rôle mineur sur la scène internationale.
- Ils disposent cependant déjà d'une zone d'influence (doctrine Monroe, interventions militaires en Amérique centrale et dans les Caraïbes. Présence dans le Pacifique (conquête des Philippines en 1898, politique de la porte ouverte en Chine).
- La puissance américaine sort considérablement renforcée de la Première Guerre mondiale.

✍ Étude d'un extrait du livre de A. Demangeon, Le déclin de l'Europe, Paris, 1920.

- Quels sont les facteurs internes de la puissance américaine, antérieurs à la première guerre mondiale ?
- Quelle évolution se produit pendant celle-ci ?
- Quelle en est la conséquence en 1919 ?
- Aux dépens de qui se fait cette évolution ? Pourquoi ?
 - Contestation de l'hégémonie financière de Londres, développement de Wall-Street.
 - Expansion de l'influence américaine en Amérique du Sud aux dépens de l'Angleterre.
 - Développement d'une production industrielle de masse reposant sur le taylorisme et le fordisme.

⇒ Le rôle central des États-Unis dans la crise de 1929 témoigne de la place qu'occupent désormais les États-Unis dans l'économie mondiale.

B. À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, la puissance américaine est encore plus considérable :

- Domination militaire assurée par un réseau mondial de bases et un réseau d'alliances militaires + occupation de l'Allemagne et du Japon.
- Puissance industrielle, le mode d'organisation des entreprises américaines (taylorisme, fordisme) est imité dans le monde entier. ½ production mondiale.

✍ 36.2 et 37.4 Comment se manifeste dans ces documents la puissance économique et financière des États-Unis ?

- La puissance financière américaine est écrasante (bourse de New-York 1^o place mondiale, \$ devenu à Bretton Woods (1946) la principale monnaie de réserve et le pivot du système monétaire international, Rôle prépondérant au FMI et à la Banque mondiale).
- Les multinationales américaines étendent leur influence à l'ensemble du monde non-communiste et les États-Unis les appuient en favorisant le libre échange (GATT, ALENA, OMC).

📺 Extraits de We want sex equality de Nigel Cole (2010).

- L'influence culturelle américaine est considérable :

doctrine Monroe :
prétend interdire toute intervention aux puissances européennes sur le continent américain.

¹ L'accroissement des dépenses militaires fragilise l'assise financière de la puissance britannique, tandis que la guerre sous-marine détruit une partie de la flotte.

- L' « American way of life », la société de consommation à l'américaine devient un modèle.
- Innovations techniques et scientifiques
- contrôle du réseau Internet,...
- Langue, cinéma, arts, littérature, musique...
- Les pays du nord capitaliste, sous hégémonie US (triade), assurent 80% de la production industrielle mondiale.
- ⇒ La disparition du monde communiste (1989-1991) semble assurer le triomphe du modèle de développement américain. Mais la composante financière et technologique devient de plus en plus déterminante aux dépens de la puissance industrielle qui décline à partir des années 70.

III. Un monde multipolaire.

Les années 80 et 90 constituent une rupture décisive et sont marquées par une accélération du processus de mondialisation.

✍ Étude du discours du chancelier Gordon Brown, à l'époque ministre des finances du gouvernement travailliste britannique à la conférence annuelle des syndicats britanniques, mardi 13 septembre 2005, source The Guardian.

- a. Quels sont aux yeux de G. Brown les changements les plus visibles de notre monde ?
- b. Quels sont ceux qui sont des conséquences de la mondialisation ?
- c. Pourquoi la place des vieux pays industriels est-elle remise en cause ?
- d. Quels sont les deux remèdes possibles selon lui ? Quel est celui qui a sa préférence ?

- Elle est favorisée par la généralisation de certaines innovations financières, techniques et scientifiques (dérégulation financière, libéralisation du transport aérien, conteneurisation, Internet...)
- De nombreux pays du sud, au premier rang desquels la Chine, se convertissent à l'économie de marché, copiant en particulier les recettes qui firent le succès du Japon puis des NPI (Corée du sud, Singapour, Hong-Kong).
- Elle s'accompagne d'un déclin relatif des pays de la triade, et par une délocalisation progressive de la production industrielle vers l'Asie.
- ⇒ On voit donc se développer une nouvelle économie-monde multipolaire. Il s'agit des prémisses d'un basculement du monde vers l'Asie et plus globalement des pays émergents. Le processus s'accélère à partir de la crise de 2008. Le sud assure désormais la ½ de la production industrielle, il attire la ½ des capitaux et représente un tiers de la consommation mondiale. Dans 20 ans, la Chine deviendra la première économie mondiale.